

C'est un récit, celui d'une femme  
C'est une quête de sens  
Dans les rues où sont logés ses souvenirs  
C'est regarder l'intime depuis l'espace public  
C'est marcher ensemble vers la sortie d'emprise  
C'est un parcours, individuel et collectif  
Face aux violences conjugales

# Tes Mains sur Moi

Récit intime en déambulation dans l'espace public

Compagnie Les Cellules Imaginales

Texte et mise en scène Julie Seebacher

Regard extérieur Marie-Magdeleine, Cie Mmm...

Mise en rue supervisée par Laura Dahan, Cie Les Fugaces

Conseils en production Nath Bruère

Objectif de création printemps 2027

# Contacts

Référente artistique – Julie Seebacher  
cie.cellules.imaginales@gmail.com – 06 37 53 42 40

Les Cellules Imaginales  
Structuration en cours : 175 chemin de Chindo, 42510 Bussières

Conseils et accompagnement – Tuk-Tuk Production (26)  
nathbruere@tuktukproduction.fr – 06 08 52 96 24

# Sommaire

Note d'intention	4
Le processus d'écriture	5
Mise en scène et volontés artistiques	6
Équipe et collaborations	8
Actions culturelles	11
Calendrier prévisionnel	12
Partenariats	13
Références et sources	14

[Présentation du projet en vidéo ici](#)

# Avant-propos

Après une première étape de recherche sur ce projet\* et une présentation publique d'une dizaine de minutes en octobre 2024, un spectateur est venu me trouver.

Curieux, ému, il me pose cette question :

"Est-ce que c'est vous qui avez pris ce sujet ? Choisi ce sujet ?..."

Il ne sait pas comment formuler sa question.

Je lui réponds : "C'est ce sujet qui m'a prise."

"Récit intime : inspiré de faits réels". Avouer.

Je prends conscience que je dois situer.

Je suis sortie de l'emprise d'un compagnon il y a quelques temps, dont la violence insidieuse n'était pas visible à l'extérieur du couple.

Un glissement que je n'ai pas vu venir.

Un étaux qui m'a, cette fois-ci, presque réduite entièrement.

Et moi qui me pensais aguerrie. Le cauchemar de la répétition des violences.

Avec la distance je discerne aujourd'hui les "patterns" : les schémas de répétition, comme des chemins pris inconsciemment, par habitude.

Mais comment est-ce possible que je ne me sois doutée de rien ?

Ai-je accepté ? Collaboré à ma perte ?

Je me suis réveillée d'un scénario de science fiction, dans un cauchemar.

Mais, avec de l'aide, je me suis réveillée, encore vivante. Et c'est ce qui compte.

J'ai eu cette chance. Toutes les victimes de relations conjugales toxiques et de violences domestiques ne peuvent pas en dire autant.

Désormais, je reprends la parole.

L'écriture de ce spectacle me redonne vie et voix au chapitre.

Jusqu'à présent je me suis toujours écrasée. Ou fait écraser.

C'est fini. Je rentre en résistance.

Façades. Vitrines. Représentations.

Que les mots les heurtent.

\* Captation d'étape de recherche [en suivant ce lien](#)



# Note d'intention

Ce projet de création, récit intime en déambulation dans l'espace public, aborde la question des violences conjugales.

Sous quel angle et avec quelle singularité aborder cette thématique difficile, complexe, sensible, violente ?

Je me confronte à la complexité de dire, un sujet brûlant, expérimenté dans ma chair.

La forme de ce spectacle, en revanche, est pour moi une évidence depuis le début de mes réflexions. Je le veux en mouvement, de jour, dans la rue, les rues.

L'intérêt primordial est justement d'impliquer et de rendre public.

Ce récit est le parcours d'une femme, qui se sépare, pour se réparer.

Elle en est l'héroïne, telle une drogue dure dont son compagnon ne peut se passer.

Il lui faudra refaire le chemin pour tenter de comprendre et ne plus y retourner.

Revivre avec nous les petits actes isolés qui paraissent anodins pourtant et qui ont construit la bascule, l'emprise incompressible. Le dérapage.

Je souhaite écrire la narration pour et avec l'espace public.

Ses regards, les visages familiers auxquels on retourne les sourires, ses faux-semblants et ses secrets.

Alors j'écris, je raye, je recherche, j'arpente, j'interroge les mécanismes, les doutes et les demi-tours. La folie ou ses pourtours. Les fusibles qui pètent et se déconnectent pour visiter des paysages oniriques, naïfs ou cruels. Cinématographiques presque, mais bien réels.

Je trace un itinéraire.

Depuis l'appartement conjugal au pied duquel tout commence.

Ouvrir l'intime.

Sortir.

Que le corps, les mots, les émotions passent le seuil de l'emprise, de l'édifice.

Quitter l'enfermement malgré la honte et le poids des regards.

Franchir la frontière nécessaire lorsqu'à l'intérieur s'est immiscé le risque de mourir.

Raconter. S'extraire du silence par la parole ou par le corps.

Rire pour se relever, dédramatiser.

Soutenir les regards, endosser le statut de victime et affronter la réalité.

Avancer.

La marche, symbolique ou concrète, nous rend corps agissants, ensemble.

C'est ce dont la lutte contre les violences conjugales et intra-familiales a besoin.

De nous voir uni·e·s et en mouvement.

L'écriture de *Tes Mains sur Moi* s'oriente vers une fiction basée sur le réel à travers laquelle le personnage nous relie, à sa complexité et à la nôtre.

Une forme que je souhaite douce, ponctuée d'humour, de larmes et d'autodérision pour comprendre les mécanismes et ne plus laisser faire.

# Le processus d'écriture

J'entreprends cette démarche d'écriture avec la collaboration de Marie-Magdeleine de la Cie Mmm... qui m'oriente dans la création de ce spectacle.

Je me suis tournée vers elle pour la personne, pour les spectacles, la précision dans le travail, la douceur et l'exigence.

Ses créations abordent des thématiques difficiles, sensibles (notamment la question du suicide d'un proche) avec délicatesse, acuité, rythme, sans excès de pathos, et dans une écriture au cordeau dont elle fait jaillir l'humour au milieu du drame.

C'est ce que je vise : la légèreté malgré le sujet.

Sa dernière création, *Sauve qui peut* (sortie en mars 2025), aborde des questions qui rentrent en résonance avec *Tes Mains sur Moi*. Nos recherches de transpositions artistiques se rencontrent, nous connaissons le sujet, nous avons le vocabulaire commun pour nous comprendre.

Du côté de la mise en rue, Laura Dahan, co-directrice de la Cie Les Fugaces, m'apporte un soutien tout aussi précieux concernant les aspects liés à la déambulation en espace public, un format qu'elle pratique depuis de nombreuses années.

Nos axes d'écriture interrogent :

- le parcours intime du personnage (la réappropriation de son vécu face aux violences conjugales),
  - le réel (l'espace public, support et révélateur de ce chemin d'extériorisation),
  - la place du public : le miroir, l'inconnu·e, les voisin·e·s, le ou la témoin.
- Le regard du public comme regard sur soi, central à l'écriture.

De mon côté, je prends conscience que j'investis la marche et l'observation du quotidien comme méthode d'écriture avec les lieux.

Dans le cas de violences domestiques et conjugales le refuge n'est plus à l'intérieur. Où aller alors, si le "chez soi" est devenu hostile ? Comment reprendre force et courage dehors ? Comment motiver l'effort d'affronter l'extérieur, la réalité, et mettre en lumière les antidotes du quotidien puisés dans l'espace public ?

Je cherche comment tracer l'itinéraire en choisissant les commerces sur le chemin, les détails, qui heurtent ou qui soulagent, les trajectoires d'habitudes, d'évitement, les détours vers des imprévus, souvent fertiles.

Je crois en la puissance des détails, lorsqu'on les perçoit.

Je sais la force qu'ils peuvent redonner et le goût de vivre caché dans les petites choses. Je souhaiterais que cette forme en déambulation dans l'espace public vienne éclairer le quotidien, créant un contraste poétique au drame dont il est question.

# Mise en scène et volontés artistiques

Je conçois la composition de ce projet en plusieurs strates, dont les éléments suivants en constituent le lexique :

La scénographie ancrée dans le réel. L'espace public.

L'appartement conjugal, le seuil à franchir.

Ses fenêtres. La vie derrière, devinée ou ignorée.

La rue. L'écrin du quotidien. L'axe qui sépare le passé et les possibles à venir.

La perspective de fuir.

Le temps de la narration, qui ne sera pas contraint par l'urgence ou le danger.

C'est un créneau de possible départ, l'ouverture à saisir pour le personnage.

Nous avançons au fil des détails qui font jaillir ses souvenirs, et la compréhension.

Nous sommes dans le récit disruptif lié au trauma.

La parole, qui émerge, adressée au public. Le besoin de dire pour admettre.

Et puis la voix tue, en voix off. Le secret. Qui voudrait sortir. Muré par la honte.

Les mouvements intérieurs. L'appel à l'aide qui peine à sortir.

La parole somatique, qui prend le relais, par le mouvement et la danse.

Son corps de femme, qui exprime comme il peut le tumulte qui la déchire.

Qui témoigne des sensations ancrées à jamais.

L'hypothèse d'une vidéo, qui apparaîtrait sur le parcours pour en dévier la trajectoire.

Petit film qui hante le personnage, qui revient, sur l'indicible des violences sexuelles, montrant des corps féminins qui se dissolvent.

Une vidéo chorégraphique qui s'incorporerait au paysage.

La déambulation. La marche. L'avancée individuelle et collective.

Qui s'imprime dans nos corps au fil des pas.

Qui se mesure à la réalité, financière, sociale, judiciaire.

L'acte qui l'éloigne de lui et la rapproche de nous.

Le public. Cent personnes idéalement, chiffre symbolique, pourcentage.

Les témoins du témoignage. Le regard qui soutient, ou qui juge. Qui reçoit.

L'autre avec qui renouer. Qui permet de se reconnaître et d'exister.

Durée envisagée : 1h20

Représentations en journée

Jauge souhaitée : 100 personnes

À partir de 15 ans



© Image extraite d'une vidéo du chorégraphe Julio Panno

*Elle ferme les yeux et s'adresse à lui*

Elle - J'ai appris à te détester, progressivement.

Mais si tu savais comme je me déteste encore plus de t'aimer quand même.

De te trouver des excuses pourtant.

Que tu continues à me prendre lorsque je ferme les yeux.

J'arrive encore à entendre ton rire malgré mes larmes.

Je ferme des portes, que ton image traverse.

Je crois que je te quitte pour que tu puisses vivre sans moi.

Plus que l'inverse.

Et je me hais de ne pas savoir m'aimer davantage.

Je reste là, pitoyable, tapie dans l'ombre de tes mains.

*Tes Mains sur Moi*

Extraits du texte en écriture

*Sa pensée. Voix off :*

Qu'est-ce qu'il me restera si j'abandonne ?

Qu'est-ce qu'il restera si je m'abandonne ?

Des murs pour abriter mon renoncement.

Le décor et les dettes.

Ruines de ma désobéissance.

Il ne restera même plus ma honte.

Juste mon silence.

# Équipe et collaborations

**Julie Seebacher** - Texte, mise en scène, comédienne et voix off

Fondatrice de la compagnie Les Cellules Imaginales.

Comédienne pluridisciplinaire, j'ai commencé ma formation en DEUST Arts du Spectacle à l'Université de Besançon, puis d'Aix-Marseille en intégrant en parallèle le compagnonnage au Théâtre des Ateliers à Aix en Provence, formation pour dix comédien·ne·s au théâtre contemporain. Je suis ensuite partie poursuivre mes études de la scène à Londres en me tournant vers le théâtre physique (en formation internationale issue de Jacques Lecoq).

En 20 ans de pratique de ce métier, j'ai pu l'exercer de diverses manières et dans des registres variés : théâtre physique, textes contemporains ou classiques, en salle, en rue, audiovisuel, opéras, travail du jeu burlesque, clownesque... Mon endroit de prédilection étant le jeu dans l'espace public et les histoires dramatiques traitées avec délicatesse, humour et subtilité. J'aime le travail d'orfèvre et la proximité avec le public.

Je travaille principalement le jeu théâtral, mais aussi face caméra, et j'ai été formée aux techniques de la voix off.

Ma dernière collaboration longue a été avec la Cie Tout en Vrac, pour et avec qui j'ai interprété la partition de Scarlett O'Hara dans le spectacle *Burning Scarlett* de 2019 à 2023. Ce spectacle, ce rôle de femme iconique loin d'être simpliste, la rencontre avec cette compagnie, ont renforcé mon jeu de comédienne, ma manière de travailler et de concevoir les images théâtrales dans l'espace public.

Suite à cette expérience j'ai décidé de mener mon propre chemin artistique et d'amorcer l'écriture de *Tes Mains sur Moi*, la première création de la compagnie Les Cellules Imaginales, créée pour accueillir ce projet.

L'écriture a toujours fait partie de ma pratique, seule ou en collectif, écrire en mots, en corps et en espace. Afin de renforcer mon propos, d'acquérir de nouveaux outils et d'assumer mes premiers pas d'autrice j'ai récemment suivi les formations : *Explorer différentes écritures dans et pour l'espace public*, de la Cie Les Fugaces, ainsi que *Élaborer la dramaturgie de son projet pour l'espace public* proposée par la Fai-ar avec la dramaturge Marie Reverdy.





### **Marie-Magdeleine** - Structure de la narration et regard extérieur

Fille du sud et d'ouvriers, Marie-Magdeleine est arrivée au théâtre par le goût de l'écriture. Metteuse en scène, autrice, interprète, danseuse, elle travaille à la direction de la Cie Mmm... dont les spectacles : *La Famille vient en mangeant*, *G.R.A.I.N.*, *Tant bien que mal...* parcourent les routes au gré d'une centaine de représentations chaque année.

Marie-Magdeleine est l'interlocutrice précieuse à qui je fais confiance pour m'orienter dans l'écriture de *Tes Mains sur Moi*.

Ses créations abordent des thématiques difficiles, sensibles (notamment la question du suicide d'un proche) avec délicatesse, acuité, rythme, sans excès de pathos, et dans une écriture au cordeau dont elle fait jaillir l'humour au milieu du drame.

### **Laura Dahan** - Déambulation et mise en rue

Metteuse en scène, autrice et comédienne.

Cofondatrice de la Cie Les Fugaces avec Cécile Le Meignen en 2007, elles vont découvrir le terrain de création incroyable qu'est l'espace public, puis s'implantent dans le 78, à Gambais où elles ouvriront *Le Lieu* avec un collectif d'habitant·e·s.

En parallèle, elle crée la Cie Les Armoires Pleines avec la plasticienne Stéphanie Sacquet en 2009 dont elle joue et signe les mises en scène jusqu'en 2019. Elle est aussi régulièrement associée à d'autres compagnies de rue pour du conseil et de l'aide à la mise en rue. Laura accompagnera *Tes Mains sur Moi* sur les aspects liés à la déambulation en espace public.

Par le groupe qu'elles ont réuni autour de la formation *Explorer différentes écritures dans et pour l'espace public*, proposé à l'automne 2024, Laura Dahan et Cécile Le Meignen ont été les déclencheuses de notre rencontre avec Nath. Bruère, qui me conseille pour l'élaboration de ce premier projet, et Thais Salmon Goulet, interprète et danseur·euse à mes côtés.



### **Nath. Bruère** - Conseils en production

Nath tombe dans les arts de la rue en 1993 et co-crée en 1999 la cie Trace(s) en poudre (Danse/Théâtre/Urbain). Elle joue, et très vite se tourne vers ce qui va devenir son métier de cœur : la production.

*Soy Imperfecta* 2002 et *Ecce Homo* 2005 sont soutenus et diffusés par : IN Fest d'Aurillac, Fest'Arts Libourne, les Centres Nationaux des Arts de la rue et de l'espace public Les Pronomade(s), Quelques p'Arts, Lieux Publics, etc. De fil en aiguille de 2007 à 2013, elle chemine de cies de cirque : La Manoeuvre, en groupes de musiques : Mazalda, Contrebassens, Radio Tutti et Barilla Sisters, ou au sein du Label Yes Music : L'Entourloop, Brain Damage, etc.

En 2013, elle revient en espaces publics [là où son cœur bat le plus fort] avec la Cie Nu·e portée par Lisandre Casazza autour d'écritures chorégraphiques *Je suis un pur produit de ce siècle* IN Chalon dans la rue, Quelques p'Arts, etc. Et avec le Groupe ToNNe : *Mes déménagements*, *Passage du Nord-Ouest*, etc jusqu'en 2021.

En 2018, elle co-fonde Tuk-Tuk Production : bureau de production qui accompagne des écritures pour et avec les espaces publics. S'enchaînent depuis de multiples collaborations en conseils, stratégies, missions de production ou de diffusion, ou des collaborations dans des Festivals et des théâtres, ainsi que des accompagnements au long cours : Cie L'Entaille *Toi sans qui le monde* [trajet d'une chambre à coucher].

## Les interprètes à mes côtés

Je choisis de représenter l'histoire d'une seule femme, pour pouvoir en déployer la complexité. Une, mais interprétée par trois comédien·ne·s : ses fragments, ses élans de fuite, son regard sur elle-même, ses étapes de sortie d'emprise. Avec ce choix de multiplier les interprètes incarnant un même personnage, il m'importe de représenter un panel de diversité tangible des victimes.

**Thaïs Salmon Goulet** : Comédien·ne et danseur·euse

Après une formation en théâtre, danse et musique au conservatoire, puis de mise en scène et dramaturgie à l'Université de Paris-Nanterre, Thaïs crée désormais avec ce défi : jouer hors des théâtres, en plein-ciel et inscrire ses créations dans le paysage.

Les enjeux écologiques guident ses engagements artistiques avec la Cie Arborescent·es, le Collectif du Bruit qui court et le Collectif Masque. Sa recherche engagée trouve un écho dans le travail du Collectif There's a Way au sein duquel le projet *Enchant'arbres* naît auprès des arbres et forêts.

En jouant dans *Tes Mains sur Moi*, Thaïs poursuit son exploration de la déambulation en espaces publics autant que son engagement dans la rue.



**Fatou Dicko** : Comédienne, voix off et pédagogue

Formée au conservatoire de Clermont-Ferrand à la suite d'un Master 2 en droit, Fatou collabore avec des compagnies aux esthétiques variées et aux processus engagés, souvent pour des lieux "non dédiés" : Les guêpes rouges-théâtre, la Cie Magma Performing Théâtre...

Son goût du métissage des médiums et des arts l'amène à concevoir des projets hybrides, souvent laboratoires d'expérimentations au long cours, comme le solo *Renée Panthère*. Également interprète pour des fictions télévisées et radiophoniques, elle réalise quelques très courts métrages et anime depuis 2014 une émission radio mensuelle : *Gare à l'Art!* consacrée au spectacle vivant. La pédagogie et la médiation sont des axes majeurs de sa démarche, Fatou est notamment en charge de l'enseignement du théâtre au conservatoire de la ville de Thiers, depuis 2020.



## La chorégraphie

**Julie Jurado** Chorégraphe, danseuse et pédagogue

Formée au Conservatoire de Clermont-Ferrand et au CND de Lyon, en danse classique, jazz et contemporaine, Julie poursuit son goût pour le métissage en orientant sa pratique vers la danse urbaine, entre culture Hip-Hop et contemporaine. Artiste tout-terrain, elle évolue autant en salles qu'en espaces publics et lieux non dédiés. Elle collabore avec le Collectif Femme de Croatie, la Cie Territoires partagés, de Jazmin Londono, et croise le chemin de plusieurs chorégraphes comme Lionel Hun (Cie Hybride) ou Hafid Sour (Cie Ruée des arts).

Outre son travail d'interprète et d'écriture pour la scène, Julie porte un grand intérêt à la transmission et anime régulièrement des stages de danse, danse voltige, des laboratoires chorégraphiques et a mené le groupe de Caluire pour le défilé de la Biennale de la danse de Lyon 2023.



# Actions culturelles

Dans le souci de ne pas uniquement faire bouger les lignes en fiction, de nombreuses actions artistiques, d'éducation ou de rencontre peuvent être envisagées, avec les habitant·e·s, le tissu médico-social, associatif, militant, ainsi que les établissements scolaires (lycées ou enseignement supérieur).

- Il y a tout d'abord la volonté d'établir un dialogue autour des violences conjugales. L'envie de partager notre processus de création avec les habitant·e·s des territoires où nous travaillerons, par le biais de l'arpentage dans l'espace public, d'ouvrir nos présentations publiques et d'organiser des temps d'échange.

- Je réfléchis également à la mise en place d'un atelier chorégraphique autour de la réappropriation de son vécu corporel par le mouvement dansé, mené en collaboration avec notre chorégraphe Julie Jurado.

Dans cet axe de recherche j'aimerais proposer à un groupe de femmes de participer à la réalisation d'une vidéo chorégraphique. L'idée serait de réaliser un film qui apparaisse sur le parcours de la déambulation, reviviscence poétisée qui dévie la trajectoire du personnage.

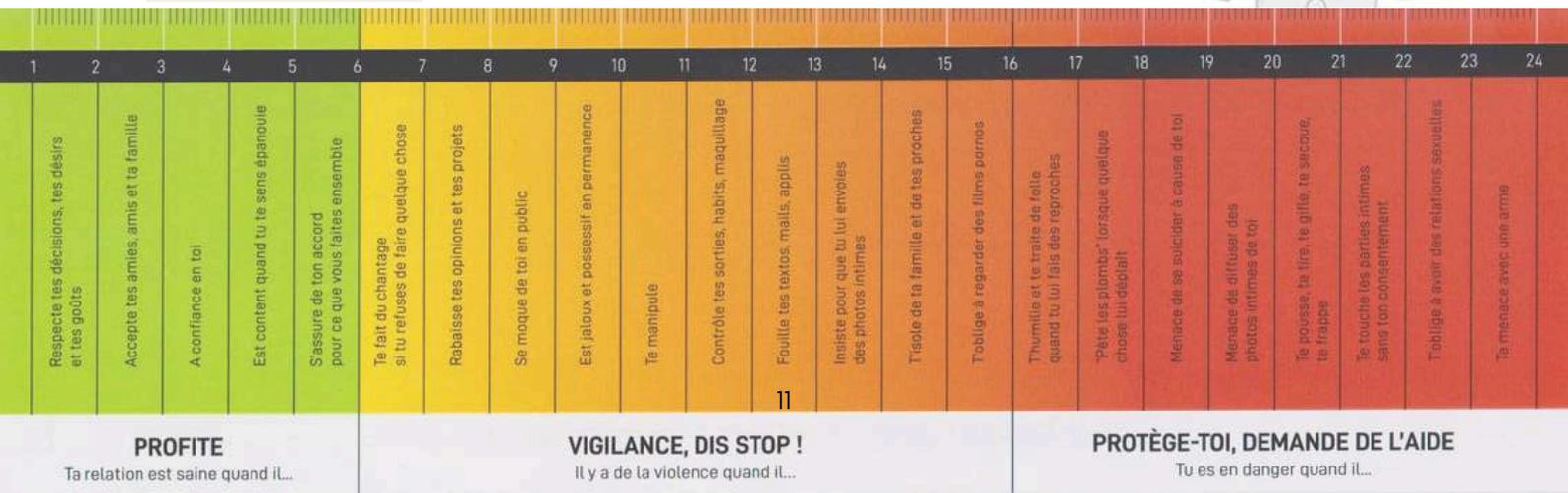
- Enfin, j'envisage de travailler, sur les lieux d'accueil du spectacle (et de résidences), en partenariat avec des associations locales, des professionnel·le·s de la santé et des écoutant·e·s formé·e·s afin de créer un cadre d'accueil et de prise en charge disponible aux personnes du public lors des représentations.

Un dispositif proche de celui élaboré par la Cie Les Fugaces pour leur spectacle *Tant qu'on se taira*, en lien avec l'inceste.

*Dans la construction de la narration, j'aimerais tester l'utilisation d'un geste (réel) d'appel de détresse comme code de bascule de la parole en adresse directe vers la voix off.*



Le "Violentomètre"  
outil d'auto-évaluation



# Calendrier prévisionnel

2025

- Avril - Premier temps de travail à la table avec Marie-Magdeleine.
- 26 mai au 1er juin - Premier laboratoire d'exploration en équipe. Arpentage et recherche en espace public et en milieu rural. - La Cartonnerie, Mesnay (39).
- + 3 jours avec Marie-Magdeleine (regard dramaturgique et narration).
- 15 au 21 septembre - Expérimentations en espace public et en milieu urbain, suivies d'un fragment (ou une présentation orale) présenté lors du *Focus sur les femmes créatrices en Espace Public*. Les Ateliers Frappaz, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public de Villeurbanne (69).
- 27 octobre au 2 novembre - Laboratoire de recherche axé sur les spécificités liées à la ruralité : rencontre avec les associations locales, et notamment de soutien aux victimes de violences + travail à la table avec Marie-Magdeleine (regard dramaturgique).  
En collaboration avec Les Aires, Théâtre de Die et du Diois (26), dans le cadre de la candidature au dispositif SACD - Écrire pour la Rue.  
[Référence lettre d'engagement jointe]

RECHERCHE ET SOUHAITS POUR 2026 - *Ordre et périodes à définir selon les lieux* -

- 1 semaine > Résidence sur le territoire du Diois - Poursuite du travail et mise en place d'ateliers avec les associations et partenaires locaux.  
+ Temps de travail in-situ et à la table avec Marie-Magdeleine : développer les scènes en lien avec les trames narratives et dramaturgiques pressenties.  
En collaboration avec Les Aires, Théâtre de Die et du Diois (26), dans le cadre de la candidature au dispositif SACD - Écrire pour la Rue.
- 1 semaine > Interprétation et paramètres de jeux liés à la déambulation en collaboration avec Laura Dahan. Travail avec un groupe public au fil de la résidence.
- 2 semaines > Résidence dédiée aux scènes mêlant jeu et mouvements dansés en collaboration avec Julie Jurado.  
Travail parallèle souhaité avec un groupe de femmes sous la forme d'ateliers.  
Réalisation d'une vidéo qui s'inscrirait dans le parcours de la déambulation comme un autre support dramaturgique (à préciser dans le processus et selon la réalité de la production).
- 1 semaine > Résidence de validation des scènes et du découpage de la déambulation, ses constantes et ses variables, au regard des territoires rencontrés et de la trame retenue avec Marie-Magdeleine.
- 1 semaine > Résidence technique dédiée au dispositif sonore (et vidéo), enregistrement studio des voix off.

EN RECHERCHE POUR 2027

- 2 semaines minimum de résidences de répétitions sur la structure globale et les rodages techniques incluant le son (et la vidéo).

Idéal de sortie du spectacle : Printemps 2027

# Partenariats

## Soutiens financiers

Projet lauréat de la Bourse Adami Première Fois - Accompagnement aux artistes-interprètes pour une première création personnelle / pré-conception : 5000€.

## Accueils de nos laboratoires sur 2025 (sans financement)

Le Pôle 9, MJC Centre Social à St Rambert, Lyon (69) - Mise à disposition d'espaces de répétitions sur toute la période de création.

La Cartonnerie, mise à disposition des locaux de la Cie Le Projet D, Mesnay (39).

Les Ateliers Frappaz, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Villeurbanne (69). Accueil en résidence en amont du *Focus sur les créatrices en Espace Public*.

Les Aires, théâtre de Die et du Diois, accueil en résidence, lien avec des interlocuteur·ice·s du territoire et partenaire de candidature au dispositif SACD - Écrire pour la Rue. Collaboration que nous envisageons de développer ensuite dans le cadre d'un dispositif Culture et santé.

## Coproduction

Les Ateliers Frappaz, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Villeurbanne (69). [Sous réserve d'attribution des budgets](#).

## Démarches en cours

### Résidences 2026 - en discussion

Les Aires, théâtre de Die et du Diois (26)

Le Nid de Poule, Lyon (69)

Les Ressort, Joyeuse (07)

Demande de rendez-vous et d'accompagnement, déposées auprès de Superstrat (42) et du Moulin Fondu - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (95).

Candidature aux Résidences d'écriture Arts de la rue pour la saison 2025-2026

Le PÔLE, scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » - Bibliothèque de théâtre Armand Gatti, La Seyne-sur-Mer (83). - Déposée en mars 2025.

Dépôts et rdv à venir : Gare à Coulisses (26), Théâtre de Givors (69), candidature aux résidences collectives à la Chartreuse CNES-Centre national des écritures du spectacle (dépôt mai 2025 pour 2026).

Automne 2026 : rendez-vous à la DRAC AURA, la Région AURA, au Département de la Loire.

Et d'autres à venir

# Références et sources

## Liens et études en ligne

- [www.decliviolence.fr](http://www.decliviolence.fr) : aide au repérage et à la prise en charge des violences conjugales en médecine générale
- *Emprises des êtres, meurtrissures des âmes : de l'identification à l'appropriation*. Analyse médico-psychocriminologique de violences contemporaines
- Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (ENVEFF) réalisée par l'Ined (Institut national d'études démographiques) en 2003
- Enquête VIRAGE *Violences et rapports de genre : contextes et conséquences des violences subies par les femmes et par les hommes* en 2015
- *De l'emprise au féminicide : comment les violences psychologiques dans le couple peuvent tuer*. Le Monde - vidéo. Par Faustine Vincent et Clémence Duneau, juin 2020

## Bibliographie

- Pourquoi suis-je resté.e* de Anne Clotilde Ziegler
- Femmes sous emprise : les ressorts de la violence dans le couple* de Marie-France Hirigoyen
- Ennemis intimes : Chroniques de femmes sous emprise conjugale* de Pascale Costa
- Le livre noir des violences sexuelles* de Muriel Salmona
- Crie moins fort, les voisins vont t'entendre* de Erin Pizzey
- Violences conjugales en guise d'amour* de Liliane Daligand
- Désirer la violence* de Chloé Thibaud
- Le pénis du diable* de Philippe Bessoles. Dossier Santé Mentale n°276
- Nos pères, nos frères, nos amis. Dans la tête des hommes violents* de Mathieu Palain
- Magma* de Thóra Hjörleifsdóttir
- L'épaisseur d'un cheveu* de Claire Berest
- Scènes de violences conjugales* de Gérard Watkins
- Poings* de Pauline Peyrade
- Tant pis pour l'amour* Bande dessinée de Sophie Lambda
- Les sentiments du Prince Charles* de Liv Strömquist

## Podcasts

- Les Écoutantes*, documentaire en 4 épisodes de Delphine Dhilly et Eric le Ray
- Trauma et violences sexuelles : de l'agression à la réparation*, hors-série Carnets de santé avec la psychiatre Muriel Salmona - France Culture

## Spectacles

- LA DENSITÉ DE L'AIR*, Texte et mise en scène Charlotte Femand
- Tant qu'on se taira*, Cie Les Fugaces
- JOUIR*, Cie Notre Insouciance
- Va aimer !*, de Eva Rami
- Le Pédé*, Collectif Jeanine Machine
- Les Ailes*, Cie La Hurlante
- Trou*, de Mathilde Paillette Cie Ultra-Nyx
- Requin Velours*, de Gaëlle Axelbrun